



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



« Notre foi naît
le matin de
Pâques:
Jésus est vivant!
Cette expérience
est le cœur
du message
chrétien. »

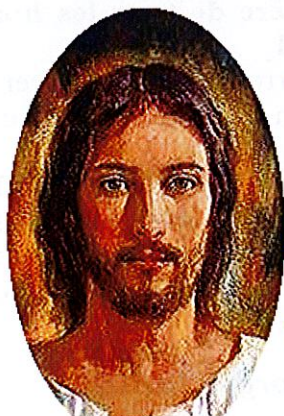
Pape François

Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 62 - Avril 2018

Notre vie quotidienne a besoin de
Témoins du Christ
ressuscité !



EDITO

« Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » Jn 15/13

Un major de l'E.M.I a déposé ses armes et levé les bras pour entrer dans le mystère de la charité divine. Lui qui s'était « instruit pour vaincre » selon la devise des Ecoles de Coëtquidan, nous donne à voir la victoire de l'amour sauveur. Comme disait Blaise Pascal, nous changeons d'ordre, nous sommes entraînés, par son sacrifice, à un degré supérieur et divin.

Et cela s'est passé un vendredi, aux portes de la Semaine Sainte, celle de l'Agneau immolé et vainqueur de toute forme de mal. Jésus est mort pour que vive la multitude. Un seul a pris sur lui tout le mal du monde pour le détruire. Le Salut qu'Il nous a acquis de manière définitive n'est pas encore totalement manifesté. Il transparaît toutefois en filigrane dans le sacrifice du gendarme Arnaud. Son amour oblatif, gratuit et désintéressé se lit comme une parabole actuelle de la Rédemption.

Quand le terroriste vole une vie, le martyr offre la sienne, comme le Père Kolbe au temps de la barbarie nazie. Derrière la violence qui tue se cache toujours Satan, homicide dès l'origine, qui sembla l'emporter, le soir du Triste Vendredi, ignorant que l'Amour ne peut pas mourir. Oui, **« cet homme me dit quelque chose de Dieu »** a dit fort justement le Père Philippe Guitart, curé d'une paroisse meurtrie. Et Mgr Planet de proclamer dans son homélie à Trèbes le jour des Rameaux :

**« Une vie donnée ne peut être perdue. Elle transcende
Le malheur pour nous rassembler dans l'unité ».**

Jésus est mort pour rassembler tous les enfants de Dieu dispersés, ceux de l'Evangile, de l'Islam, du Judaïsme et de toute spiritualité qui honore un humanisme intégral. **Devenu fils adoptif du Père de tous les hommes, un baptisé devient d'emblée frère universel.**

Je relis le drame dans la foi et, à travers l'horreur, je vois percer la lumière de Pâques. Une maman nous exprime son désir profond que le sacrifice de son fils ne soit pas vain.

Que chacun, du sommet de l'Etat jusque dans les ruelles, dans les institutions, les familles, les lieux associatifs accueille le signe qui nous a été donné et entende l'appel d'une mère comme une invitation pressante à faire un pas de plus dans **l'amour inconditionnel du prochain**, à le traduire en actes, chacun selon ses responsabilités.

Père Georges RIEUX.



Notre EVEQUE nous parle



Homélie de la Messe Chrismale

Mardi 27 Mars

en la Basilique Saint-Paul-Serge

de NARBONNE

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Ecriture que vous venez d'entendre » nous dit Jésus qui vient de lire l'oracle messianique d'Isaïe. Cet aujourd'hui n'est pas seulement celui de Nazareth, au moment où se déroule l'épisode rapporté par saint Luc, c'est le nôtre, c'est ici et maintenant que Jésus accomplit son ministère et il le fait par son Corps qui est l'Eglise, c'est-à-dire par nous. Nous qui avons été marqués de « l'huile de joie », nous, les « servants du Seigneur », nous « les prêtres du Seigneur » qui, par notre baptême avons été députés pour « consacrer à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de [nos] vie un culte d'adoration ». Parmi les tâches du Messie, qui manifestent aux hommes la tendresse de Dieu, il y a celle de « consoler tous ceux qui sont en deuil ». Notre Pays d'Aude a connu un deuil général et terrible à la veille de la Semaine Sainte : la violence s'est déchaînée, quatre de nos compatriotes sont morts, tués par un cinquième qui est mort aussi. D'autres ont été blessés, dans leur chair, dans leur esprit, dans leurs affections. Un soldat a offert sa vie pour que celle d'un otage soit épargnée et l'a payé de la sienne. Et nous avons été mis au défi de tenir une parole de consolation conforme à l'évangile et de trouver les mots qui disent notre foi. Merci à la communauté paroissiale de la Sainte-Trinité-en-Alaric d'avoir su manifester ce visage d'Eglise. Père Philippe, votre paroisse est devenue pour un matin celle de toute la France et même bien au-delà si j'en juge par les messages venus d'outre nos frontières, en Europe et jusqu'au Canada. En montrant ce visage de compassion, en proclamant explicitement sa foi, en invitant dans la prière à « aimer [nos] ennemis et à faire du bien à ceux qui [nous] haïssent » elle a su rappeler le message du Seigneur tandis qu'elle tentait de consoler ceux que le deuil ou l'angoisse tenaient dans la tristesse de l'âme. Cette assemblée priante, ouverte au-delà des limites visibles de notre Eglise, a montré quelque chose du visage du Christ.

Le sacrifice d'un homme, la fraternité de nos frères musulmans disaient aussi vraiment, selon vos propres paroles, Philippe : « quelque chose de Dieu ». Il y a à la fin de la pièce de Jean Giraudoux, Electre, une phrase terrible qui veut renvoyer à l'indifférence du monde, une femme demande : « Comment cela s'appelle quand le jour se lève ... et que tout est gâché, que tout est saccagé, et que l'air pourtant se respire, et qu'on a tout perdu.... Mais que les coupables agonisent dans un coin du jour qui se lève ? », un mendiant lui répond : « Cela porte un très beau nom.... Cela s'appelle l'aurore ». Eh bien, à Trèbes c'est vraiment une aurore qui s'est levée, pas celle de l'indifférence du monde, celle d'une fraternité en acte habitée de l'amour de Dieu. Vraiment nous avons compris ce qui doit être notre tâche quotidienne : « annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération ». L'huile de joie que nous allons ensemble consacrer, cher frères prêtres, est là pour nous rappeler le sens de notre mission : « mettre le diadème [royal des enfants de Dieu] sur [la tête des endeuillés] au lieu de la cendre ... un habit de fête au lieu d'un esprit abattu ». Nous tous, fidèles du Christ dans chacun de nos états de vie nous sommes les porteurs de cette joie que Jésus nous promet et que « personne ne nous enlèvera », Notre joie vient de cette certitude : Dieu

nous aime. Par l'Esprit Saint il nous communique sa vie, une vie qu'aucune mort ne pourra détruire. En Jésus il s'est uni à nous -« à tout homme »- 3 et nous sommes chargés d'annoncer cette merveille à tous nos frères humains. Lorsque, à la fin de notre dernière assemblée synodale, nous avons adopté la devise : « partons en mission ! » c'est de cela qu'il s'agissait. Dans ce monde en furie, dans ce fracas de violence, dans le jeu des politiques irresponsables qui entretiennent la misère et les guerres au nom du pouvoir et du profit sans limite, nous avons à dire cette joie de croire, cette joie d'être sauvés et à organiser notre monde de sorte que cette joie soit accessible à tous. Si, par l'infinie bonté de Dieu, le Christ « nous a délivrés de nos péchés par son sang ... [et] a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père » alors, nous ne pouvons pas nous dérober à cette mission. Et pour cela nous devons organiser cette mission. Organiser ce n'est pas une activité administrative, c'est un projet spirituel. Pour être vraiment missionnaires nous devons d'abord vivre du Christ et cela n'est possible que communautairement. Il nous faut donc, à partir de nos relations de village, de quartiers, de nos équipes de mouvement, de nos rencontres de service faire exister d'authentiques communautés nourries des Saintes Ecritures, unies par la prière, attentives au service du frère -surtout du plus pauvre- et cherchant à entrer en

dialogue avec leurs voisins, leurs amis, leurs proches pour témoigner « mais avec douceur et respect » de l'espérance qui nous habite. Pour nos territoires c'est particulièrement le rôle des Equipes missionnaires de proximité, et des chrétiens relais, d'organiser de telles rencontres, comme cela se fait déjà d'ailleurs en de nombreux endroits. On y organise des temps de prière ouverts à tous, on y prête une attention soutenue à la vie locale. Les prêtres y sont invités, on organise en semaine-la célébration d'une eucharistie, précédée d'un temps où l'on peut rencontrer le pasteur, on conclut par un moment convivial. Les membres de l'EMP, les chrétiens relais ont eu le soin d'inviter « porte à porte », les catéchistes sont partie prenante. Le prêtre y retrouve la proximité, des chrétiens endormis retrouvent le chemin de leur église, dans un monde en voie de désertification une vie renaît, une présence interpelle.... Le conseil épiscopal -qui s'élargira à la rentrée- travaille aussi sur une meilleure organisation du ministère ordonné. Le départ prochain du frère François, dont je salue ici l'extraordinaire travail mené pendant son long séjour dans notre diocèse, nous pousse à cette réorganisation au niveau diocésain mais aussi la nécessité de tenir compte des charismes divers des clercs, de la difficulté du ministère de curé, de la nécessité de plus travailler en presbyterium et de mieux respecter le rôle des diacres. Au service des pauvres, des handicapés, des malades, des migrants, des exclus vous êtes nombreux mais il faut que plus nombreux encore soient ceux qui vous rejoindront. Nous devons redécouvrir plus profondément cette vie chrétienne à laquelle Jésus nous appelle. Il nous faut sortir des schémas anciens pour nous laisser saisir par la nouveauté toujours renouvelée de l'Evangile. Nous ne sommes pas des gardiens de musée mais les hommes d'une Tradition vivantes, nous ne sommes pas des docteurs de la loi mais les disciples de Celui qui a dit : « Je suis la Vérité » (Jn 14, 16), nous ne sommes pas des commerciaux en conquête de marché mais les témoins du Messie crucifié (I Co 1,23). Nous ne sommes pas les juges du monde mais ceux qui annoncent ce « Dieu qui a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils Unique » (Jn 3, 16). Et certes en ces temps difficiles la tâche est rude. Et pour nous aider à affronter cette rudesse, ici, à Narbonne, je voudrais citer la lettre que saint Léon le Grand écrivit à saint Rustique notre évêque. Rustique, accablé, présentait sa démission au pape qui, bien sûr, la refusait. Le pape écrivait : Le Seigneur nous dit : « Heureux celui qui persévèrera jusqu'à la fin ». D'où viendrait donc la bienheureuse persévérance si elle n'était l'effet de la patience ?... Et même si couvait un malheur plus grand encore, ne prenons pas peur comme si nous avions à mener ce combat par nos propres forces, alors que notre plan



La Messe Chrismale présidée par Mgr l'Evêque à Saint-Paul



de bataille, notre énergie dans la lutte, c'est le Christ : sans lui nous ne pouvons rien, par lui nous pouvons tout.... « moi, dit-il, je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde » et encore : « je vous ai dit tout cela pour que vous trouviez en moi la paix. Dans le monde vous trouverez la détresse, mais ayez confiance : moi je suis vainqueur du monde ». Le Christ nous l'accueillons ce soir dans l'Ecriture proclamée et l'Eucharistie reçue. Les huiles que nous allons bénir, le Chrême que nous consacrerons sont les instruments par lesquels il nous communique son Esprit, sa force et, nous relevant de nos péchés, la guérison. Habités de cet Esprit, relevés de tout mal, confiant dans sa force partons en mission. **+Alain, Evêque de Carcassonne et Narbonne**

La VOIX du Pape FRANÇOIS

Un télégramme du Saint Père à Monseigneur l'Evêque

Dans un télégramme adressé à S. Exc. Mgr Alain PLANET, notre Evêque et publié lundi 26 mars par la Salle de presse du Saint-Siège, le pape François a tenu à faire part de sa « tristesse » après « les tragiques attentats » de Carcassonne et Trèbes au cours desquels un terroriste islamiste a tué quatre personnes. « Je salue particulièrement le geste généreux et héroïque du lieutenant-colonel Arnaud Beltrame qui a donné sa vie en voulant protéger des personnes », souligne le télégramme inhabituellement signé du pape lui-même, et non de son secrétaire d'Etat. Et le Pape de poursuivre: « J'exprime ma sympathie aux blessés et à leurs familles, ainsi qu'à toutes les personnes touchées par ce drame, demandant au Seigneur de leur apporter réconfort et consolation. Je condamne à nouveau de tels actes de violence aveugle qui engendrent tant de souffrances, et, demandant avec ferveur à Dieu le don de la paix, j'invoque sur les familles éprouvées et sur tous les Français le bienfait des Bénédictiones divines »

VIE PAROISSIALE

La Nuit des Cathédrales

Créée en 2008 au Luxembourg, la « Nuit des Cathédrales » est un événement ouvert à tous qui permet de découvrir les cathédrales dans une ambiance culturelle et spirituelle. Cette année, St Just de Narbonne se joint à plus de 30 autres cathédrales à travers la France. Initiée par Pauline de MARMIESSE, présidente des Petits Chanteurs de Narbonne, et soutenue par notre évêque, ainsi que le clergé de notre paroisse, la soirée vous proposera d'écouter des textes méditatifs, de la musique instrumentale et des chants. Vous pourrez aussi rencontrer des auteurs d'ouvrages historiques, théologiques, philosophiques qui se feront un plaisir de dédicacer les livres que vous pourrez acquérir auprès d'eux. Nous vous reparlerons plus en détail de l'événement dans le prochain bulletin paroissial. Mais dès à présent, réservez la date du 12 mai 2018 à 20h45 pour vivre cette soirée de recueillement et de rassemblement. Entrée Gratuite.



SSY SAINT-SAENS



crédit photo : Jossé MESSY SAINT-SAENS

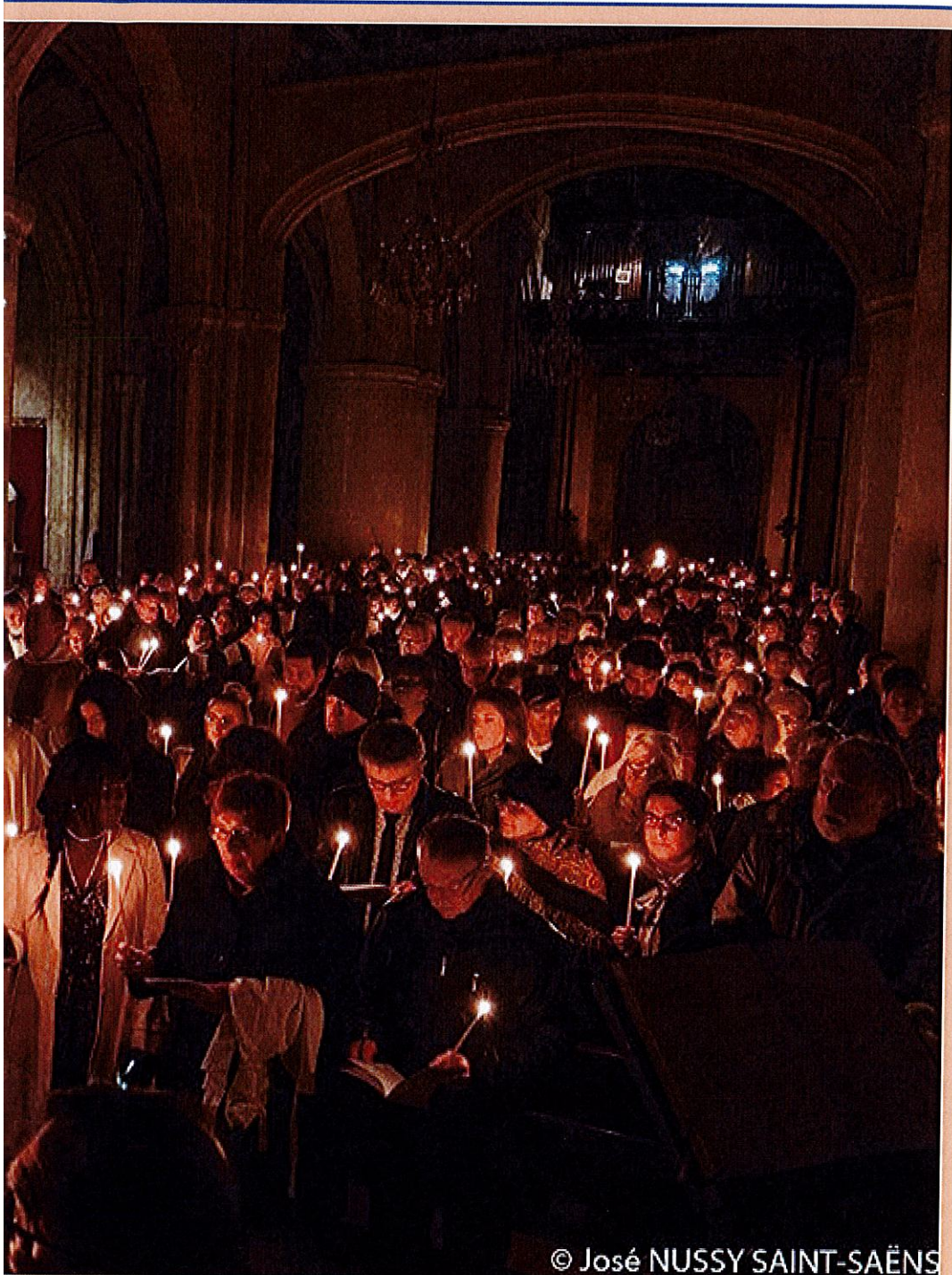
La Vigile Pascale

et les
baptêmes
d'adultes
en la
Basilique
Saint-Paul





L'immense vaisseau de la Basilique Saint-Paul-Serge juste après la bénédiction du feu



© José NUSSY SAINT-SAËNS

nouveau, au moment de la Proclamation solennelle de la Résurrection du Seigneur.

TEMOIGNAGES

Le Colonel Arnaud BELTRAME offre sa vie pour un otage à Trèbes.

Le geste d'un gendarme et d'un chrétien...



Deux jours après la mort tragique du lieutenant-colonel de gendarmerie, Marielle, la femme d'Arnaud Beltrame, se confiait à la revue catholique « La Vie ».

« Arnaud était profondément attaché à ce qu'il appelait la "famille de la gendarmerie". Pour elle, il ne comptait pas ses heures, ni son engagement. Il savait fédérer ses hommes, leur insuffler son élan, les amener à donner le meilleur d'eux-mêmes. Il était animé de très hautes valeurs morales, des valeurs de service, de générosité, de don de soi, d'abnégation. Il avait une force de volonté hors du commun, toujours capable de se relever après les épreuves.

Il se sentait intrinsèquement gendarme. Pour lui, être gendarme, ça veut dire protéger. Mais on ne peut comprendre son sacrifice si on le sépare de sa foi personnelle. C'est le geste d'un gendarme et le geste d'un chrétien. Pour lui les deux sont liés, on ne peut pas séparer l'un de l'autre. Arnaud est revenu à la foi de façon forte vers la trentaine.

Il était un mari très attentionné, comme toute femme rêverait d'en avoir. Il n'avait de cesse de s'améliorer, d'être le meilleur époux possible et de me rendre heureuse. Il me soutenait et m'emmenait vers le haut, toujours avec beaucoup de respect.

Nous formions un couple chrétien. Nous nous sommes longuement préparés au mariage religieux grâce au solide accompagnement des moines de Lagrasse. La célébration devait avoir lieu en Bretagne, car Arnaud y a ses racines.

Il était d'ailleurs très proche de l'abbaye de Timadeuc, où il a fait de nombreuses retraites. **Les obsèques de mon mari ont lieu en pleine Semaine sainte,** après sa mort un vendredi, juste à la veille des Rameaux, ce qui n'est pas anodin à mes yeux. C'est avec beaucoup d'espérance que j'attends de fêter la résurrection de Pâques avec lui. »

Il aurait pu demeurer notable et éminent chirurgien... il avait fait le choix de donner sa vie pour ceux qui souffrent: Le Docteur Jean GARBAY s'était fait « le petit frère des pauvres »... Il vient de nous quitter à 90 ans.

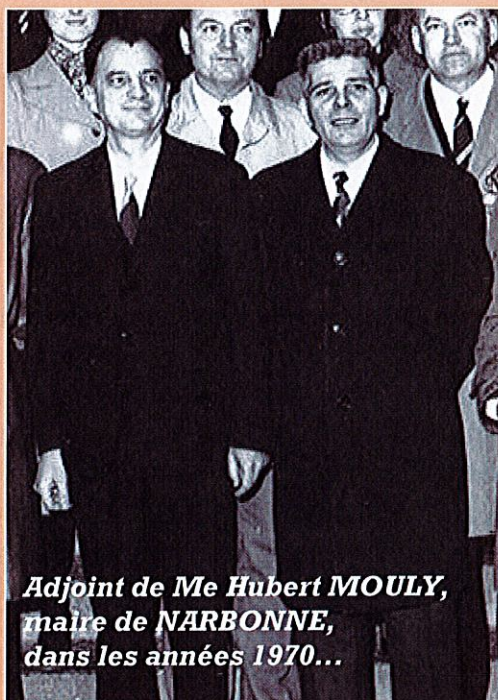
Jean GARBAY: le chirurgien au grand cœur...

Nous reproduisons ici l'article de Véronique DURAND paru dans L'Indépendant et le Midi Libre de Narbonne le 24 mars.

Jean Garbay s'est éteint jeudi à l'âge de 90 ans. Ce chirurgien, aux qualités humaines hors du commun, a profondément marqué la vie de plusieurs générations de Narbonnais. Jean Garbay est né à Limoux, la ville de sa mère Paulette Abet. Son père, Louis, médecin militaire s'installe à Narbonne où il achète en 1932 l'hôtel particulier du 44 quai Vallière à la famille de négociants les Frères Bernard. Après une scolarité au collège et lycée Victor-Hugo, Jean, comme ses deux frères, étudie la médecine à Paris, où il rencontre sa femme, Denise, étudiante en médecine. Puis il revient à Narbonne exercer aux côtés de son père la chirurgie thoraco-abdominale, tout en effectuant des accouchements. Son père ayant cessé son activité en 1960, Jean Garbay fait venir Bernard Maudhuit comme premier associé. En 1966, il participe activement à la création de la Polyclinique Le Languedoc, avec Raymond Privat, Robert Saury, Pierre Métreau et Bernard Maudhuit. Mais au lieu d'amener ses lits, il se replie sur les Genêts, ne conservant que le statut d'actionnaire. Le docteur Maudhuit rejoint alors les autres à la Polyclinique. Ses deux frères sont également médecins, Bernard dans sa propre clinique à Cannes et Michel professeur de médecine à Paris. Passionné de tennis, il faisait la promotion de l'éducation par le sport, a créé le club Saint-Georges et a mis un terrain de sport à la disposition des élèves de Sévigné et Beauséjour. Jean Garbay, qui lui-même représentait la troisième génération de médecins, a eu huit enfants et vingt-trois petits enfants, qui, à leur tour, sont nombreux à embrasser une profession de santé. Travailleur acharné jusqu'en 1990, et membre très actif du Secours catholique audois, il a vécu longtemps avec sa famille dans l'enceinte de la clinique, se rendant au chevet de ses malades nuit et jour. « C'était un homme d'exception, assure Michel Moynier, ancien maire. Pour lui le don de soi était naturel et le social occupait une place primordiale. Il s'intéressait aux gens humbles, soignait gratuitement. Pendant dix ans, le docteur Garbay et son épouse, elle-même médecin, se sont rendus en Afrique au Burkina-Faso pour exercer la médecine



Jean GARBAY



Adjoint de Me Hubert MOULY,
maire de NARBONNE,
dans les années 1970...



La messe des obsèques du Docteur GARBAY,
en la cathédrale Saint-Just, le 24 mars.

exercer la médecine de brousse et créer jusqu'au bout une chapelle à la clinique un dispensaire à Fada N'Gourma. Des où j'allais célébrer la messe. Ce qui le patients africains étaient hospitalisés faisait se lever dernièrement, c'était de aux Genêts, aux bons soins de la famille porter la communion à toutes les per- Garbay. Il roulait à vélo, et c'est certai- sonnes qui l'attendaient à la maison de nement le Narbonnais à qui on le plus retraite tenue par son fils ! » Jean Gar- volé de vélos. Car il ne l'attachait ja- bay est l'un des fondateurs de Nou- mais.... ! » « C'était un homme bon, veau Narbonne. Elu à ses côtés en doux, calme et sensible. Avec une 1971, premier adjoint, il prend en grande faculté d'écoute, il était au ser- charge le social et les personnes vice de tous et à tout moment. Il distri- âgées, délégation qu'il poursuit sur buait l'Eucharistie afin que les malades plusieurs mandats. Il a créé le ser- dans les chambres puissent participer à vice d'aides ménagères du CCAS, la Communion » décrit le docteur (aujourd'hui service d'aide à domi- Durand qui a travaillé avec lui à la cile), et crée la maison de retraite clinique. « C'était le profil accompli l'Eau Vive n 1975, en rachetant l'an- d'un laïc chrétien qui démontre que la cienne clinique Denoy, où il héber- religion peut être mise en œuvre dans geait des personnes âgées, des étu- la vie professionnelle, exprime l'Abbé diants et des personnes en situation Olivier Escaffit. Car il a mis sa foi au de précarité, et distribuait des colla- service des autres. Il apportait des soins tions aux SDF. « Il a cru ce qu'il vivait aux corps mais aussi un réconfort mo- et il a vécu ce qu'il croyait », résume ral et spirituel. Il a tenu à maintenir l'Abbé Olivier Escaffit.

Merci, Jean ! L'hommage de Christiane WINDIS, une amie....

Un grand homme de foi vient de nous quitter ... Son choix, c'était; « l'autre », pour l'ai- der, le réconforter. J'ai retrouvé dans mon missel ce matin ces quelques mots qui corres- pondent exactement à Jean: « Seigneur, en me levant ce matin, je voudrais t'aimer et te servir »...Voilà le but de sa vie chrétienne ! Parlons à présent de sa prière préférée: la prière d'abandon de Charles de Foucault... que nous pouvons redire ensemble en pen- sant à lui : « **Mon Père, je m'abandonne à vous. Faites de moi ce qu'il vous plaira. Quoi que vous fassiez de moi, je vous remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que votre volonté se fasse en moi et en toutes vos créatures. Je ne désire rien d'autre, ô mon Dieu. Je remets mon âme entre vos mains. Je vous la donne, mon Dieu, avec toute la ferveur de mon âme parce que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre vos mains sans mesure, avec une infinie confiance, car vous êtes mon Père !** »

Oui, Jean était toujours là pour l'autre, il consolait, comblait, donnait un peu de joie à toutes ces personnes errantes dans nos rues... et cela avec des paroles de paix, des sourires ou...des billets. Combien de malades, dans divers quartiers de la ville, avaient, grâce à lui, le bonheur de recevoir l'Eucharistie ! Il les aidait dans leurs souffrances en apportant surtout la conviction que Dieu est là... et qu'Il ne nous lâche jamais.

Et puis il y avait nos rencontres du Renouveau Charismatique qui datent de nombreuses années en arrière... très en arrière ! Avec leurs chants, leurs paroles de louanges... ces moments nous unissant aux anges, dans l'adoration absolue et glorieuse ! Chacun repartait avec quiétude, avec espérance, avec force et courage et cela allait se prolonger durant toute la semaine.

Jean était de bon conseil, nous rappelant sans cesse la miséricorde infinie de Dieu pour tous les hommes. Merci Jean ! Vous nous avez enseigné à être un peuple de Pâques !

«Tu cherchais les misérables, ton amour allait partout ! Viens t'asseoir à notre table. Ô Jésus, reste avec nous ! » (chant de ses funérailles)

Ginette ANTHONY a servi l'église de GRUISSAN durant de nombreuses années et vient de s'éteindre comme elle avait vécu: discrètement.

L'ultime Pâque de Ginette...



En ce dimanche matin les paroissiens qui pénétraient dans l'église pour assister à la messe dominicale de Carême étaient frappés d'apprendre le décès de Ginette Anthony. Elle est partie doucement comme elle souhaitait vivre sans vouloir gêner ceux qui l'entouraient dans sa 92^{ème} année. L'infirmier qui venait pour s'occuper d'elle l'a trouvée, repliée dans son fauteuil, elle venait de décéder.

Avant que les années ne soient un fardeau trop lourd pour elle, elle fut une ouvrière sans relâche de la vie paroissiale. Elle a servi l'église du village avec une générosité, un don de soi qui

mérite tous les éloges possibles. Elle ouvrait et fermait la porte de l'église, elle agrémentait l'autel et la chapelle de la Sainte Vierge de bouquets de fleurs plus beaux les uns que les autres...

Quand un événement joyeux ou triste comme son départ survenait, c'est elle qui faisait sonner les cloches à toutes volées ou sonnait le glas. Elle montrait un dévouement à la paroisse sans faille et ce toujours avec son petit sourire discret car surtout, elle ne voulait pas perturber les gens qui l'entouraient.

Ces derniers temps, encore, le dimanche, quand elle entrait dans la

sacristie avant l'office dominical elle se faisait toute petite et elle saluait chacun d'un sourire chaleureux qui illuminait son regard.

L'abbé Ebersohl lui avait remis, il y a quelques temps, lors d'une fête de Saint Pierre, la médaille de la reconnaissance diocésaine. Quelle belle récompense, mais si petite en rapport à tout ce qu'elle a fait. Elles ne sont pas nombreuses les maisons gruisanaises où elle n'est pas venue pour porter de l'eau bénite quand il y avait un décès ou tout autre événement. C'est une grande figure de la vie gruisanaise qui nous quitte. Que toute sa famille reçoive de la part de tous et plus particulièrement des paroissiens l'expression de leurs plus sincères condoléances. Ginette est partie rejoindre tous ceux qui l'ont précédée dans l'espérance de sa foi.

Les obsèques de Ginette Anthony se sont déroulées le mercredi 28 février dans l'église Notre-Dame de l'Assomption de Gruissan. Pendant l'office son petit-fils a lu une lettre à sa grand-mère dans laquelle il disait tout l'amour qu'il a eu pour elle et surtout qu'elle avait pour lui. Ce témoignage était empreint de dignité et ses mots forts ont longtemps résonné entre les pierres de l'église.

Jean-Marie LAVOUE

AGENDA

Dans la Paroisse

Jeudi 5 Avril 10h Saint-Sébastien Messe de Pâques pour le Lycée Beauséjour.
15h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Evangile.

7 et 8 Avril JOURNEES DIOCESAINES des JEUNES

Samedi 7: 14h30 Ouverture au Lycée Beauséjour

Pour les collégiens: Grand jeu découverte de la ville, ateliers...

Pour les lycéens: enregistrement d'une émission radio (RCF national) avec Mgr l'Evêque dans le cadre du Synode Romain des jeunes.

(Pas de messe à Saint-Paul ce samedi à 18h !)

20h30 Veillée à Saint-Sébastien.

Dimanche 8: 8h30 Enseignement de Mgr l'Evêque à Beauséjour. 9h30 Mise en scène et marche. 10h30 Messe (avec l'Hospitalité Diocésaine et la paroisse) en la Basilique Saint-Paul-Serge, présidée par Mgr l'Evêque.

(Pas de messe à Saint-Just à 11h !)

Lundi 9 Avril Solennité de l'Annonciation *(reportée)*

Messes: 8h Saint-Bonaventure, 9h Notre Dame des Champs.

Jeudi 26 Avril 18h30 Maison Paroissiale Saint-Pierre

CONFERENCE « Procréation: amour ou technique? » avec le Pr Pierre MARES et Fr Rémy BERGERET, op.

Mardi 1er Mai Fête de saint Joseph, travailleur.

PELERINAGE PAROISSIAL des enfants du catéchisme de Saint-Paul

à Saint-Joseph-de-Mont-Rouge à Puimisson (Hérault)

(suite page 19)

La Conférence Franciscaine du 17 mars



Elle réunissait cette année
Mgr EYCHENNE, évêque de Pamiers
et M. Jean-Louis DEBRE ancien ministre,
ancien président de l'Assemblée Nationale

**La messe du
Jour de Pâques
à Saint-Bonaventure**

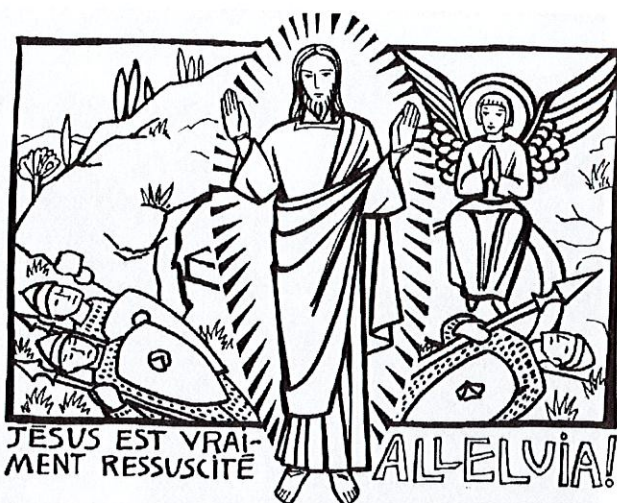


Durant tout le Mois de Mai **MOIS de MARIE**

La prière du Chapelet médité est proposée chaque jour à 15h à ND des Champs, 17h à la Basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de la Sainte-Vierge), 17h15 à la Cathédrale Saint-Just (ND du Pont).

Mercredi 2 Mai 20h Presbytère de Saint-Paul (Sœurs Salésiennes) Soirée de l'école de prière silencieuse. Thème: « Persévérance dans la prière » par le Père Jean-Emmanuel. Carme.

Jeudi 3 Mai 15h Presbytère de St-Paul Partage d'Évangile.



NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Basilique Saint-Paul

Jamila CORNALI
Kevin COMBES
Eléna MARSOL
Léna KOHI

Sainte Bernadette

Gabrielle ASSAN
Paul PONTHER
Hugo RODIN
Maxime CROUZET
Zoé KERSSE
Lana Hess REZINTEL
Louane THIEBAULT
Elise GAGNOULET
Sarah HAIMISSA
Eva VALLUE VALLVE

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

Christian MESSAL 72 ans
Jean GARBAY 90 ans
Matthieu MATEO 76 ans

Basilique Saint-Paul

Roger RAYNIER 96 ans
Marcelle COSTA 92 ans
Paulette DURAND 95 ans
Etiennette BARCELONA 78.
Edouard KIELISZCZYK 87.

Abbatiale de Fontfroide

Nicolas d'ANDOQUE 87 ans

Saint-Sébastien

Jeanne PUEL 91 ans

Saint-Bonaventure

André DELTEIL 88 ans
Raymond BERNA 74 ans
Joséphine ATIENDA 95 ans
René DANOFFRE 90 ans
Colette GRAZINO 92 ans
Martine RIVIERE 61 ans
Marguerite ARTIGUES 74ans
Jean-Charles DAVO 67 ans
Fernande AGULO 96 ans
Frédéric GAUTIER 84 ans
Raymonde FABRE 90ans
Thérèse MIGUEL 90 ans
Joséfa REDO85 ans
Julien ALARCON 85 ans

Robert MORAN 86 ans
Marcel JOUQUAN 87 ans
Yvone SAINT ROMAN 98 ans
Robert MATTUISSI 73 ans
René SIBIOUDE 88 ans
Jeannine GLEIZES 90 ans
Simone CASALINI 90 ans
Robert FAURE 71 ans
M.-Thérèse MAYAUDON 88.

ND des Champs

François PUJOL 91 ans
Marcel BRAVO 85 ans
Joséphine CAMPS 96 ans
Mario SEDDA 88 ans
Marie-Claude HUGUES 60 ar
Jeanine DESARNAUD 90 an
Lydie PETIT 72 ans
Jacqueline PAGNANT 82 ans
Juliette GARCIA 100 ans
Luce PERRET 95 ans
Louis CAMEL 96 ans

Gruissan

Jeanne DOUMERC 93 ans

Cuxac d'Aude

Brigitte GARCIA 93 ans



Le reposoir du Jeudi Saint en la Basilique Saint-Paul-Serge



Secrétariat Paroissial Maison Saint-Pierre 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne
infostecroix@orange.fr et pages de la paroisse sur le site du Diocèse.